

Qu'en est-il au juste de la vie humaine ? What Is It Exactly about Human Life?

Jacques Doyon

Numéro 117, été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/96278ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (imprimé)

1923-8932 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Doyon, J. (2021). Qu'en est-il au juste de la vie humaine ? / What Is It Exactly about Human Life? *Ciel variable*, (117), 5–5.

Qu'en est-il au juste de la vie humaine?

On découvrira ici trois figures d'artistes, trois positionnements esthétiques, qui se rejoignent dans une certaine distanciation ironique, à peine perceptible parfois, face à eux-mêmes et face au monde dans lequel ils s'inscrivent. L'une de ces figures, plus érudite, se construit en incarnant littéralement une certaine histoire de l'art; une seconde, plus narrative, déploie par petites touches une autofiction aux résonances existentielles; la dernière, en prise directe avec le réel, affirme néanmoins la subjectivité d'un cadrage, d'un regard. Qu'en est-il au fond du visible et de l'invisible? Quel savoir pour mieux vivre? Et que disent de l'état du monde toutes ces petites choses qui défont, qui défont?

Steve Giasson a réalisé au cours des dernières années plus de 230 performances «invisibles» (sans public) qui ont été soigneusement photographiées pour être diffusées, en ligne et sur les réseaux sociaux notamment. Son art est un art du différé, en décalage: il advient par l'image, dans l'ordre de la culture. Pour autant, c'est un art éminemment corporel. Giasson retrace et incorpore les apports conceptuels (pensées, scénarios, gestes) d'artistes et de performeurs qui l'ont précédé afin d'inscrire sa propre figure dans cette lignée. C'est en réincarnant toute une série de gestes, de postures et d'actions artistiques, et, surtout, en réactualisant les valeurs qu'elles véhiculent, que Steve Giasson énonce une présence au monde, à la fois corporelle, sexuelle et intellectuelle.

Le projet de Vincent Lafrance est une série Web autofilmée qui a des allures d'autofiction. Le protagoniste est un artiste qui se retrouve en région, en plein hiver, pour la mise en vente de la maison familiale après le décès du père. Il se retrouve isolé et confronté à ses souvenirs, à la neige abondante, aux ressources limitées de la région et à la perte de son permis de conduire. Ce qui complique singulièrement sa situation. Le récit en douze épisodes entrecroise, par touches successives, et sur une trame de nature plutôt impressionniste, au rythme lent, les observations distancées sur ce «savoir vivre», en lien au travail et aux autres, qui fonde notre rapport existentiel au monde.

Franck Gérard a adopté la caméra et la photographie de rue en 1999, après un incident qui l'a mis à distance du monde et lui a ensuite permis de le redécouvrir avec un œil renouvelé. Il a accumulé depuis des milliers de petits moments qui détonnent, déraillent très légèrement de l'ordre des choses et troublent la banalité du quotidien. Ces images proposent une sorte d'envers poétique du monde, fait d'insolite, d'incongru, d'absurde, d'amusant, d'éphémère, de merveilleux... Toutes ces images adviennent du fait d'une certaine poétique du regard (un degré d'attention au détail, une habileté à repérer ce qui défaille, surprend et interpelle) qui pointe vers la fracture des choses et ouvre sur un autre état du monde.

JACQUES DOYON

What Is It Exactly about Human Life?

This issue features three artists, with three aesthetic positionings, who share an ironic distancing, sometimes barely perceptible, from themselves and from the world in which they live. One of them, taking a scholarly stance, constructs himself by literally embodying bits of art history; the second, in a more narrative vein, fashions a subtle self-fiction with existential echoes; the last, engaging directly with the real, nevertheless affirms the subjectivity of a framing, a gaze. In the end, what is it exactly about the visible and the invisible? What wisdom do we need to live better? And what do all these little things that falter, that alter, say about the state of the world?

In recent years, Steve Giasson has executed more than 230 "invisible" (audience-free) performances, which have been meticulously photographed for dissemination online and on social media. His is an art of the deferred, the discrepant: it emerges through the image, in a cultural context. And yet, it is an eminently corporeal art. Giasson retraces and incorporates conceptual contributions (thoughts, scenarios, gestures) of artists and performers who have gone before him by inscribing his own artist's figure in their lineage. It is by re-embodiment a series of artistic gestures, poses, and actions and, especially, by updating the values that they convey that he asserts a presence in the world – at once corporeal, sexual, and intellectual.

Vincent Lafrance's project is a self-filmed web series that looks like self-fiction. The protagonist is an artist who finds himself in the country, in the middle of winter, to sell the family home after his dad dies. There, isolated, he is confronted with his memories, with the abundant snow, with the limited resources of the region, and with the loss of his driver's licence – which drastically complicates the situation. Stroke by stroke, within a rather impressionistic storyline, the twelve-episode narrative unhurriedly intermixes distanced observations on knowing how to live with work and with other people – the basis of our existential relationship with the world.

Franck Gérard adopted a camera and street photography in 1999, after an accident that withdrew him from the world and then enabled him to rediscover it with fresh eyes. Since then, he has accumulated thousands of little, unexpected moments that just slightly derail things as we know them, troubling the banality of daily life. These images offer a sort of whimsical underside of the world – things that are unexpected, incongruous, absurd, amusing, ephemeral, marvellous. They arise from a kind of poetics of the gaze (a degree of attention to detail, a skill at uncovering what is wavering, startling, compelling) that points to things fracturing and opens to a different view of the world. *Translated by Käthe Roth*

PAGE COUVERTURE ET / COVER AND PAGE 10
Steve Giasson

Performance invisible n° 165
(Faire l'artiste) / *Invisible Performance*
No. 165 (Acting like an artist)
(détail/detail)
GHAM & DAFE, Montréal / Montreal
15 août / August 15, 2019
enactment de / of William Wegman
Artist, 1971

Performance invisible n° 219
(Être son propre spectateur) /
Invisible Performance No. 219
(Being one's own spectator)
(détail/detail)
23 janvier / January 23, 2021
d'après / after Ion Grigorescu
Deformation III, 1978–2012
performeur / performer: Steve Giasson
photo: Martin Vinette
retouches / retouching: Daniel Roy

PAGE 2
Vincent Lafrance
Savoir vivre – Mousseux (détail/detail)
affiche / poster, de la série Web /
from the web series *Savoir vivre*, 2021

PAGE 4
Franck Gérard
Paris, 2008 (détail/detail)
de la série / from the series *En l'état*
en cours depuis 1999 / ongoing since 1999